

HYDROBIOLOGIE1 PLACE VICTOR HUGO
13331 MARSEILLE CEDEX 3
Tel. 91 10 64 75 Fax. 91 10 64 71
Guy Brun**Compte rendu des observations réalisées sur les ruisseaux d'Angouire et du Riou, près de Moustier Sainte Marie (Alpes de Hautes Provence) le 11 Juillet 1994.**

Une pêche électrique a été pratiquée le 11 juillet 1994 sur les ruisseaux d'Angouire et du Riou en présence de l'agent du Conseil de la Pêche Christian Peugot avec l'accord du Président de l'AAPP concernée, du Dr. Laurence Foucault, directrice du bureau d'étude et du Dr. Rémi Chappaz, MCF à l'université de Marseille. Le matériel utilisé est du Type « Martin pêcheur ». Ces observations ont été faites à la demande de l'Association « Lei Lagramusas » dans le cadre d'une étude de l'impact du « canyoning » sur ces milieux.

1. Ruisseau d'Angouire.

Le secteur étudié, de 250 m environ, comprend d'abord une zone de petites cascades avec de petites fosses parmi de très gros blocs où la profondeur maximum est de 1,5m, puis une zone moins pentue avec des profondeurs de 30 à 60 cm. Tous les faciès présentent des abris pour les truites. L'exploration systématique nous a permis de capturer une seule truite d'une longueur de 23 cm. Le substrat de ce petit ruisseau a été, selon le garde pêche, profondément bouleversé par les dernières crues. Le Président de l'AAPP locale nous a d'autre part indiqué que ce ruisseau, au paravent fréquenté par les pêcheurs, était délaissé depuis quelques années à cause de l'absence de captures.

Il est évident que les truites sont actuellement pratiquement absentes de ce petit cours d'eau dans la zone que nous avons étudiée. Bien qu'on ne possède pas de données antérieures précises sur la densité de la population de truites de ce ruisseau on peut cependant invoquer plusieurs facteurs ayant conduit à la situation que nous avons constatée: Une pression de pêche importante due aux facilités d'accès, le bouleversement du substrat par des crues

violentes, l'impact des activités de «canyoning» qui entraînent des modifications du substrat. Ces modifications sont susceptibles de détruire les frayères (Novembre à avril) et perturbent de façon continue l'activité des poissons.

2. Ruisseau du Riou.

Nous avons étudié un secteur de 250 m en amont des grandes cascades qui débouchent sur le village de Moustier, précisément à partir de l'implantation de la première corde fixée au rocher. L'accès de cette zone est moins facile que celui de la précédente puisqu'il nécessite un long détour à partir de Moustier, en empruntant une piste pour parvenir sur le plateau. Ce parcours est d'abord constitué d'une petite gorge étroite, peu pentue, où le lit du ruisseau a une largeur maximum de 1,5 m et une profondeur maximum de 1 m environ. Cette petite gorge s'ouvre ensuite à l'amont sur une prairie. Les berges sont hautes. Le ruisseau est alors bordé d'arbres, il a 70 à 80 cm de large pour 20 à 30 cm de profondeur au moment des observations. Nous avons capturé 24 truites dans ce secteur.

Taille cm	Nombre
28	1
20	1
18-19	12
15	2
14	4
10	4

Dans les conditions où nous l'avons pratiqué le rendement de la pêche électrique est voisin de 90%, très peu de poissons échappent à l'observation. On peut donc considérer que le nombre de truites dans le secteur étudié est de 1 individu pour 10 m linéaires de ruisseau. Nous n'avons pas observé d'alevins de l'année. Il serait souhaitable que le lit du ruisseau, en amont de la zone de gorges par laquelle les pratiquants du «canyoning» doivent nécessairement transiter pour accéder aux cascades, soit préservé d'une circulation intensive.

Le secteur des cascades est hors de portée de nos observations, mais il ne présente a priori aucun intérêt pour la population de truite. Si on ne peut exclure la présence de quelques sujets entraînés en période d'orage, cette zone n'offre pas à l'espèce les conditions d'habitat minimum nécessaires à sa survie.